

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

ANNONCES:

Le ligne de son espace 0.20 0.25
Réclames 0.50

Pour renseignements et tarifs s'adresser à
PUBLICITAS S. A., SION

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques post. No II c 84. Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par PUBLICITAS S. A. Sion et ses succursales

Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint sans aucun supplément aux
prix de fr. 2.25 par semaine et de 4.50 par an

Téléphone N° 44

L'abonnement part de l'importe quelle date et se termine jusqu'à réclamation
civile et civile. Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois:
Suisses et Suisse 9.— 4.50 2.50
Étranger (au-delà des 20 jours de la semaine) 17.— 8.— 6.20
Pour les abonnés 20.— 12.— 7.—
— Abonnements par poste 20 cts en plus —



LAUSANNE

10-25 septembre 1921

Deuxième COMPTOIR SUISSE

Alimentation Agriculture

Délai d'inscription: 30 avril 1921

Chancellerie: Rue de la Grotte 1, Lausanne
Prospectus et renseignements sur demande

Torpédo 5 places

12 HP, marche parfaite, avec roues Steyney interchangeables 815/105, équipée au complet, à VENDRE.
Ecrire sous P 11278 L PUBLICITAS, S. A. Lausanne.

Bonne boulangerie, four à charbon, pâtisserie, à remettre à Lausanne. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre. P11220L

Terrain et immeubles à vendre à Lausanne et environs. Affaires de rapport. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Café-Chocolat 2 bons cafés-chocolat avec pension à remettre. Affaires avantageuses. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Cafés - 3 cafés à remettre à Lausanne. Bon passage. Chiffre d'affaires prouvé. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Café - Immeuble avec café à vendre. Très bon passage. Nécessaire fr. 36.000.— CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Tabacs - Cigares - Affaire de 1er ordre à remettre à Lausanne, ainsi qu'une petite affaire. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Plusieurs épiceries à remettre à Lausanne. Nécessaire fr. 18.000, 5.200, 12.000. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Boucherie à remettre à Vevey. Excellente affaire. Nécessaire fr. 7.500.— CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

Coiffeurs - Un des premiers commerces de Lausanne est à remettre. CRAUSAZ & GONSETH, TOUR 14, LAUSANNE. Timbre.

On cherche à vendre à Vex génisse prête au veau et un gros porc n'ayant jamais été malades.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Fruits, Miels, Vins
du Pays et de l'Etranger
S. MEYTAI, SION
RUE DE CONTHEY
Expédition par fûts depuis 50 fr.
Vente à l'empeteur à partir de 2 litres. Prix modérés.
Achat de tous fruits au cours du jour

Beaux domaines EN FRANCE

Sud-Ouest, toutes grandeurs, très fertiles pour toutes cultures. Profitez du change. Demandez liste de prix et renseignements en Suisse à VIRET-THURIN, Avenue d'Échallens, 56, LAUSANNE

N'achetez pas vos cadeaux de Pâques

avant d'avoir fait une visite

AUX SPECIALITES

RUE DU GRAND-POINT, SION

BONBONNIÈRES

Oeufs cartonages :: Oeufs nougats :: Oeufs satins
Lapins :: Poules
OEUF EN CHOCOLAT FIN

On demande une bonne domestique

pour le ménage et la campagne
Offres avec références à **S. Ponnaz, Forel (Lavaux).**

Attention

Arrivage continu de jeunes mulets et chevaux de la Savoie. Vente et Echange. Facilités de paiements.
Roth & Mariéthoud Sion, Tél.166

La Boucherie Leuch

Pontaise, Lausanne
expédie contre remboursement de la belle
graisse fondue

à 2 fr. 50 le kg., port en plus.

Charcuterie Rod. Forney

— LAUSANNE —

Expédie par retour:

Lard à fondre sans couenne le kg. fr. 3.80
Panne fraîche 4.20
Lard maigre fumé, du pays 7.—
Saucissons fumé pur porc 7.50

AVEC FR. 5 PAR MOIS

ou davantage, vous pourrez vous procurer

un beau groupe de 20 Obligat. à lots suisses

composé de 10 oblig. à lots à fr. 10.— Maison Populaire Lucerne et 10 oblig. à lots à fr. 5.— Fédération des Chefs d'Équipe des C. F. F.

Prochains grands tirages: 31 MARS

et 30 avril avec lots allant jusqu'à fr. 20.000.— Chaque obligation est remboursable au cours des tirages annuels avec lots jusqu'à fr. 20.000.— et au minimum à fr. 10.—, resp. 5.—, soit fr. 150.— les 20 titres.

Prix du groupe de 20 oblig. Fr. 150.—

au comptant ou payable en compte-courant par mensualités de fr. 5.—, 10.— et davantage selon le désir du souscripteur.

Jouissance immédiate aux tirages dès le 1^{er} versement

Plan de tirages des Obligations, Maison Populaire (1 tirage par an)	Plan de tirages des Obligations Chefs d'Equipe (4 tirages par an)
14 obl. à fr. 20.000	19 obl. à fr. 20.000
32 obl. à fr. 10.000	18 obl. à fr. 10.000
3 obl. à fr. 5.000	5 obl. à fr. 8.000
120 obl. à fr. 1.000	78 obl. à fr. 5.000
99831 obl. à fr. 500	67 obl. à fr. 1.000
300, 100, 50,	179 obl. à fr. 500
40, 30, 25	625 obl. à fr. 100
20, 10	1100 obl. à fr. 50
	597909 25, 15, 10, 5

Tout acheteur d'un groupe de 20 oblig. reçoit à titre gratuit un Bon de participation à 26 grands tirages d'oblig. à primes françaises, soit 2 à 3 tirages par mois, avec primes de
Fr. 500.000.—, 250.000, 200.000, 100.000 etc.
pour un total de **Fr. 6 millions.**

Les souscriptions sont reçues par la
Banque de Commerce et de Valeurs à Lots S. A.,
Genève, Rue du Mont-Blanc, 20.

A vendre

à l'Avenue de la Gare, Sion une partie d'un immeuble, (ancien Hôtel Suisse), soit: 1 rez-de-chaussée, 2 magasins, cave meublée de 60.000 litres. Jardin et dépendances.

Chauffage central.

S'adresser sous P 887 S, Publicitas, SION.

J'offre à l'occasion des Pâques au prix de fabrique

- 1 LOT TOILE BLANCHIE, bonne qualité coûte au lieu de Fr. 1.— seulement 90 cts le m. En outre, il vient d'arriver: 1 LOT TOILE BLANCHIE, pour lingerie, 80 cm. de large, bonne qualité sans apprêt 95 cts. le mètre.
- 1 LOT MADAPOLAM cretonne de toute première qualité, sans apprêt, pour le linge très fin pour Dames et Messieurs, coûte, au lieu de Fr. 1.55 seulement Fr. 1.50 ou par 30 m. Fr. 1.45 le mètre.
- 1 LOT TOILE BLANCHIE, pour draps de lits, 170 cm. de large, prima qualité coûte d's aujourd'hui au lieu de Fr. 4.20 seulement Fr. 3.95 et par pièce de 30 m. Fr. 3.90
- 1 LOT TOILE double fil, première qualité pour draps de lit, écarée 180 cm. de large, seulement Fr. 3.60 le mètre.
- 1 LOT TOILE BLANCHIE, pour draps, 185 cm. de large, meilleure qualité, au lieu de Fr. 5.20 dès aujourd'hui Fr. 4.90 le mètre.
- 1 LOT MADAPOLAM qualité supérieure, mètre 135 cm. de large à Fr. 2.10 et 2.60 le mètre
- 1 LOT MOUCHOIRS au lieu de Fr. 1.60 et 2.60 seulement Fr. 1.50 et 2.50 la douzaine d's aujourd'hui.

Toutes les marchandises sont de fabrication suisse
Les ordres venant du dehors sont promptement exécutés.

Magasin de Blanc, Montreux

Rue de la gare 19, vis-à-vis Hôtel Terminus, 1 minute de la gare
Bâle R. Botschko St.-Gall

MÉNAGÈRES

FAITES DES ÉCONOMIES

TEIGNEZ chez vous **LAVEZ CHIMIQUEMENT** chez vous avec les **PRODUITS BRAUNS en PAQUETS** qui ont fait leurs preuves dans des millions de cas.

On teint:

- avec les **COULEURS BRAUNS POUR ÉTOFFES** (grands paquets): les costumes de dames et de messieurs, ainsi que d'autres vêtements de laine, mi-laine, soie et mi-soie. **ATTENTION!** Tous les vrais paquets « BRAUNS » portent le mode d'emploi dans les trois langues nationales, en français, allemand et italien. **Refusez tout paquet** de « couleurs pour étoffes » qui ne porte qu'une étiquette en allemand, car des contrefaçons grossières ont été mises en circulation.
- avec les **COULEURS BRAUNS POUR BLOUSES** (petits paquets) (infinitement supérieures aux boules dites colorantes); des vêtements lavables, blouses, bas, tabliers, gants etc., de coton, soie et mi-soie, et de même toutes les étoffes pur fil.
- avec les **COULEURS CREMÉ BRAUNS** (grands paquets et sous forme « liquide », en grands et petits flacons); des rideaux, stores, rideaux de vitrage, etc. La couleur crème « liquide » BRAUNS donne le vrai ton crème; elle est meilleure et plus économique que toutes les autres préparation semblables.

On lave:

« chimiquement chez soi »: le meilleur marché et le plus avantageusement possible, tous les costumes — ou toutes les étoffes indiquées ci-dessus, **avant** de les teindre — avec le «**QUEDLIN**» (en grands paquets et en cartons).

COULEURS A REBOUSSER des portières, chemins, étoffes de décor, etc.

"RESISTO.." — encré pour marquer le linge — indélébile.

COULEURS DE PLANCHERS (grands paquets) pour planchers non enduits.

..BRAUNS..

est la plus grande et la plus ancienne **fabrique de couleurs du monde entier**

La préparation de chaque article est basée sur des méthodes scientifiques et sur une expérience spéciale de 45 années.

COULEURS DE GANTS pour gants de peau glacé seulement:

..WILBRA.. pour tous les articles de cuir, soit: chaussures noires et de couleur, sacs de dames, serviettes de documents, malles de cuir (qui deviennent comme neuves), et pour

PAQUETS COULEURS BRAUNS pour OEUFs en paquets carrés et triangulaires
Papiers colorants pour œufs:
Mikado — Quedlinor — Ostara

Prérez de couper cette

annonce, de la **garder** et de la **prendre avec vous** quand vous sortez pour faire vos commissions

Tous les articles sont en vente chez les

DROGUISTES marchands de couleurs pharmacies

La Banque GALLAND & Cie

Place St-François 3, Lausanne

ayant de nombreuses demandes de location et d'achat de chalets à la montagne, prie les propriétaires intéressés de faire inscrire leurs immeubles à son bureau, Service de Gérances.
Vente; Achat; Location; Gérance d'immeubles.

Reichenbach Frères & Cie, Sion

FABRIQUE DE MEUBLES

Avant inventaire — Dès ce jour au 31 mars seulement

Grande Vente avec 15% de rabais

sur tous achats faits en nos magasins, Avenue de la Gare, Sion
L'offre spéciale pour meubles de campagne ne subit pas de réduction
Grande exposition Grande exposition

Cure de Printemps

Voici le Printemps, et déjà les bourgeois commencent à s'ouvrir. C'est le moment de penser à la **Santé**, car de même que la sève dans la plante, le **Sang** subit une suractivité de circulation, qui peut amener les plus graves désordres. Une expérience de plus de trente années nous permet d'affirmer que la **JOUVENCE DE L'Abbé SOURY**, composée de plantes inoffensives, jouissant de propriétés spéciales bien définies, est le meilleur régulateur du sang, qui soit connu. La **JOUVENCE DE L'Abbé SOURY** détruit les germes de la maladie, tamise le sang qu'elle fait circuler librement, et en fin de compte répare tout l'organisme.

UNE CURE avec la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

c'est à GUERISON CERTAINE, sans poisons ni opérations, de toutes les Maladies intérieures de la Femme;

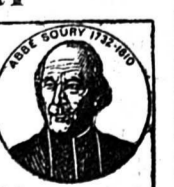
C'EST UNE ASSURANCE

contre les accidents du Retour d'Age, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Etourdissements, Chaleurs, vapeurs, Vertiges, etc.

Prendre la **JOUVENCE DE L'Abbé SOURY**, c'est s'assurer des Règles régulières, non douloureuses; c'est éviter les Migraines, Névralgies, Constipations, etc.
La **JOUVENCE DE L'Abbé SOURY** préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen, France, se trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

Prix: la boîte pilules 5 fr. Le flacon (liquide) 6 fr.
Dépôt général pour la SUISSE: André JUNOD, pharmacien, 21, Quai des Bergues, GENEVE.

Tout flacon vendu en Suisse doit être revêtu d'une bande spéciale à filet rouge portant le portrait de l'Abbé Soury et la signature Mag. Dumontier.



L'échec de la révolution russe

La contre-révolution en Russie n'a pas eu plus de succès que celles tentées précédemment par Koltchak Denikine et Wrangel. Cronstadt, qui était le centre de la résistance, a capitulé et sa garnison s'est réfugiée en Finlande. Leine et Trotzki vont donc continuer à exercer pendant un temps indéfini, leur redoutable dictature.

Les fugitifs arrivés à Helsingfors donnent les renseignements suivants sur les événements de Cronstadt:

Une attaque générale a commencé entre Cronstadt après une préparation par un tir d'artillerie effectué dans la matinée. Trois heures plus tard, les bolchévistes ont attaqué sur la glace dans la direction de Tamopol, venant de la direction de Sisterbak.

Les révolutionnaires, en se retirant de Cronstadt ont fait sauter les vaisseaux de guerre « Sébastopol » et « Pétropolsk ». Le général Koslowsky est arrivé en Finlande.

Une communication du commissaire Tchitchérine aux communistes de Berlin dit qu'un calme parfait règne à Moscou et à Petrograd, que les informations au sujet d'insurrections à Pskov, Orel, Minsk, Kursk et d'autres villes sont fausses, qu'il n'y a ici et là que des bandes organisées sans mot d'ordre politique pour réclamer la modification de la quote de livraison des céréales. Néanmoins, des informations de source ukrainienne maintiennent la nouvelle de la défection du général Boudienny, qui serait en relations avec le chef ukrainien Makhno. Elles ajoutent qu'à Kiev les bolchévistes sont menacés par l'ataman Strouck et qu'à Odessa ils n'ont pu réprimer l'insurrection dirigée contre eux.

Le « Journal des Débats », examinant la situation russe écrit:

« Le mouvement actuel n'est pas politique. Il ne ressemble en rien aux tentatives de Koltchak, de Denikine et de Wrangel. Il ne s'inspire d'aucune idée d'ancien régime. Il n'est dirigé par aucun des anciens partis. C'est le résultat d'un excès de misère et de cruelles déceptions. Les auxiliaires primitifs des commissaires du peuple constatent que ceux-ci ont jeté la population dans un abîme de souffrances. Aussi longtemps qu'ils ont vécu sur les débris des possédants, ils ont pu croire que le régime messianique qu'on leur promettait allait commencer et que le monde, entré décidément dans la voie de la grande rénovation, allait évoluer selon la doctrine des dictateurs. Aujourd'hui, toutes les ressources sont épuisées, toute organisation a disparu, l'anarchie et la détresse ravagent tout le pays. Le prétexte de la défense nationale contre les étrangers et contre les tsaristes, qui a servi jusqu'à cet hiver à galvaniser les masses, n'existe plus. Les débris de l'armée Wrangel sont épars à d'immenses distances de la Russie et les embryons de gouvernements réactionnaires sont rentrés dans le néant. La campagne des armées rouges contre la malheureuse Géorgie ne suffit pas à entretenir le nationalisme soviétique. Il reste donc seulement l'horrible réalité, qui met en évidence l'incapacité complète des commissaires du peuple pour organiser la vie d'une grande nation. Après les seigneurs et les bourgeois, ce sont les masses prolétaires qui souffrent et ces souffrances sont devenues intolérables.

Le bolchévisme ne périra que par des convulsions intérieures. Il est malheureusement probable que ces convulsions seront longues et qu'il en faudra beaucoup avant que l'organisme russe se remette à fonctionner normalement.

SUISSE

Convention italo-suisse

Une convention a été conclue entre la Suisse et l'Italie concernant le traitement des chômeurs. Les bases de cette convention sont les suivantes:

1) L'Italie assure aux citoyens suisses domiciliés en Italie le même traitement qu'à ses républicains;

2) La Suisse accorde en cas de chômage total aux ressortissants italiens, qui habitent la Suisse au premier janvier 1920, y ont été depuis lors domiciliés sans interruption, des secours chômage, d'un montant égal à ceux prévus par l'assurance italienne. Cette assistance est aussi accordée aux chômeurs italiens qui ont dû interrompre leur domicile pour cause de mobilisation ou pour régulariser la situation militaire, mais sont revenus en Suisse, avant le premier janvier 1921.

La convention est prévue jusqu'au 30 juin 1921. Si elle n'est pas dénoncée un mois avant cette date, elle sera renouvelée de plein droit pour un temps indéterminé avec possibilité de la dénoncer trente jours à l'avance.

(Communiqué officiel de l'office fédérale du travail).

Escoquerie au mariage

Une veuve de Bienna, d'un certain âge déjà, et possédant quelque fortune, avait inséré dans un journal une annonce pour retrouver un mari. Parmi les postulants qui se présentèrent, elle choisit sans doute le plus mauvais, un nommé Edouard Seeger, né en 1866, voyageur en broderies, individu qui avait déjà subi plusieurs condamnations notamment pour escoquerie au mariage. Il avait quitté la prison le 20 décembre 1920. La veuve remit à son fiancé 1200 francs, soi-disant pour établir un dépôt de broderies et acheter une machine à écrire. Seeger les dépensa pour ses besoins personnels. Au mois de février, fut lieu l'échange des alliances, aux frais de la future, bien entendu, qui avança 100 fr. à cet effet. Les procédés de Seeger ayant été découverts peu après, la veuve déposa une plainte. L'esco-

vient d'être condamné à une année d'emprisonnement correctionnel.

Un rat d'hôtel

Le tribunal criminel du district de Lausanne a condamné à 7 ans de réclusion le récidiviste Franz Bayard, 29 ans, Valaisan, qui, se donnant pour un étudiant, se faisait héberger dans des hôtels, et la nuit venue, explorait consciencieusement les chambres de ses voisins. Les objets volés par Bayard représentent une somme d'environ 10,000 fr. L'accusé a opéré à Lausanne, dans les hôtels Carlton, Mont-Fleuri, Windsor, Alexandra, Beau-Rivage, Continental, Maurice. A l'Hôtel des Familles, à Vevey, il s'est emparé notamment d'un chèque de 50 livres sterling, émis par le Crédit lyonnais. Muni de cet effet, il se fit remettre par la banque Dubois frères, à Lausanne, une somme de fr. 1084.55.

Encore un gérant infidèle

L'administrateur de l'Hôpital cantonal de Lucerne s'est rendu coupable de graves détournements. Les malversations dépasseraient 100,000 francs.

CANTON DU VALAIS

La visite officielle du nonce pontifical

Dimanche soir, à 5 h., Mgr Luigi Maglione, nonce du pape à Berne, accompagné de Mgr Victor Bieler, évêque de Sion, s'est rendu à l'Hôtel du Gouvernement où il a été reçu par les membres du Conseil d'Etat. Cette visite officielle a duré un quart d'heure. L'entretien fut simple et très cordiale.

Ce petit événement a passé à peu près inaperçu du public; quelques rares personnes ont stationné à la Planta pour voir passer le sympathique prélat.

Le soir, le Conseil d'Etat a offert un modestes souper auquel prirent part Mgr Maglione, Mgr Bieler, M. le grand doyen Delaloye et M. le chanoine Troillet.

GRAND CONSEIL

Session constitutive

Le nouveau Grand Conseil s'est réuni ce matin lundi en session constitutive. Après la cérémonie traditionnelle de la Messe du St-Esprit, le doyen d'âge, M. Jean-François, d'Ayent, ouvre la séance par une brève allocution; puis les secrétaires provisoires, MM. Cyrille Gard et Hans Schroeffer procèdent à l'appel nominal.

Lorsque l'appel est terminé, l'unique député socialiste, M. Charles Dellberg, fait observer qu'on a oublié son nom! L'omission est réparée.

Il est donné lecture du message du Conseil d'Etat, sur les élections du 6 mars. Quatre recours sont parvenus au gouvernement contre ces élections; ils proviennent de Conches, Moerel, Brigue et Saxon. D'autre part un des députés-suppléants du district de Sion, M. Louis Prox, instituteur, à La Muraz, a adressé sa démission à l'Etat.

Le bureau constitue immédiatement la commission de validation des pouvoirs, sous la présidence de M. Raymond Evéquoz. Cette commission se réunit pendant une courte interruption de séance pour examiner les résultats généraux des élections, en renvoyant à une séance de l'après-midi, l'examen des quatre recours.

A la reprise de séance, MM. Cyrille Pittet et Imboden rapportent sur la validation des pouvoirs. La commission propose: 1. de valider toutes les élections dans lesquelles il n'y a pas eu de recours. 2. D'écarter le recours Lambrugger et consorts demandant la nullité de la liste conservatrice de Conches pour le motif que cette liste ne portait pas de numéro d'ordre. La commission estime qu'il n'y a pas là un motif d'annulation.

Tel est aussi l'avis du Grand Conseil qui valide sans opposition toutes les élections susdites et renvoie à demain la décision sur les recours de Sépibus à Moerel, Fellay à Saxon et celui concernant la liste socialiste de Brigue.

On procède à l'assermentation des députés. Les secrétaires donnent lecture à l'assemblée de la formule du serment. On remarque qu'ailleurs que tous les autres députés sont debout, MM. Maurice Charvoz, radical-socialiste et Charles Dellberg socialiste, restent assis.

Quand la lecture du serment est terminée, M. Charvoz se lève et prend la parole:

« Je demande, dit-il, au point de vue de la prestation du serment, à être mis au bénéfice des dispositions constitutionnelles. »

— Vous n'avez qu'à lever la main, lui répond le président.

Sur ce MM. Charvoz et Dellberg, prononcent le « Je le jure » en levant la main.

C'est la première fois qu'un incident de ce genre se produit dans notre petit parlement.

Le Grand Conseil doit nommer dans sa ses-

sion constitutive, les commissions de gestion, du budget et de la Banque cantonale.

M. Hermann Seiler demande que ces commissions soient désormais nommées par l'assemblée elle-même et non par le bureau et que les divers partis y soient représentés.

M. Raymond Evéquoz relève les inconvénients et la perte de temps qui résulteraient pour le Grand Conseil en le chargeant de nommer lui-même toutes ces commissions. Il propose de renvoyer à demain la décision de principe sur cette question.

La proposition Seiler est appuyée par M. Marc Morand et le renvoi est voté.

Le Grand Conseil entend encore lecture du message relatif aux élections du Conseil d'Etat. L'assermentation des membres du gouvernement aura lieu demain.

FAITS DIVERS

La bière meilleure

Nous apprenons que selon décision du Conseil fédéral, le degré de concentration de la bière a été augmentée de 50 pour cent, de sorte que cette boisson s'approche de nouveau, en ce qui concerne la qualité à celle d'avant la guerre.

Le glacier descend

Le glacier supérieur de Grindelwald, dont on annonçait la croissance l'an passé, continue d'avancer, malgré la sécheresse. On le sait exactement depuis quelques jours, depuis que la Confédération a fait les frais d'un appareil à mouvement d'hydrologie très sensible qui enregistre automatiquement sur une feuille de papier, les progrès du fleuve de glace. Ces progrès sont de 15 cm. par jour, actuellement, quelle que soit la température et la quantité d'eau qui tombe sur les Alpes.

Le caissier du Loetschberg

Voici de nouveaux détails sur l'arrestation du fugitif:

Quand les agents qui le suivaient à la piste arrivèrent à Radolfzell (Wurtemberg), ils apprirent qu'il avait pris le train une heure plus tôt pour Friedrichshafen. Ils avertirent la police de cette ville, qui organisa une surveillance à l'arrivée du train par lequel le fugitif devait débarquer. Ce fut ainsi qu'il tomba dans les mains des agents. En s'entendant interpellé, il pâlit et répondit en bredouillant, puis avoua qu'il était l'homme qu'on cherchait. Il se mit alors à pleurer. Il avait sur lui mille francs.

Maïs et orge

L'importation du maïs, de l'orge et de leurs dérivés sera libre, à partir du 21 mars. Dès cette date, les articles pourront de nouveau être importés par chacun sans autorisation spéciale.

Bagnes — Encore un mot

On nous demande l'insertion de l'article suivant:

Le « Nouvelliste » regrette la formation d'un parti conservateur dissident à Bagnes et il veut tuer le veau gras pour le retour de l'un ou l'autre candidat de la liste catholique démocratique.

Nous regrettons également cette division.

Mais qui en est la cause?

Sont-ce ceux-là qui sont las des intrigues sans cesse recommencées sous une forme nouvelle?

Sont-ce ceux qui sont fatigués de recevoir dans le dos de prétendus amis des coups nullement mérités et qui aux élections se sont trouvés plus d'un tiers pour protester?

Non, les auteurs de la division sont ceux qui à tout instant jettent devant toute assemblée comme une épée de Brennis le poids de ce qu'ils croient être leur volonté.

Ceux qui ne manquent aucune occasion de frapper sur un ami, s'il les gêne et s'il ne les gêne pas, uniquement parce que tel est leur bon plaisir.

Sic volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas. Que ma volonté vous tienne lieu de raison.

Ce sont ceux qui font tout, qui se mêlent à tout, qui enseignent tout ce qu'ils savent et tout ce qu'ils ignorent.

Ce sont ceux qui se confiant dans une popularité qu'ils n'ont plus, instituent sans discontinuer des services de ceci, des services de cela pour permettre à leurs créatures de tuer et de manger le veau gras tous les jours.

M'est avis qu'en fait de services, le meilleur qu'ils pourraient rendre, c'est qu'ils n'intriguent plus si mal à propos et contre leurs propres amis.

Pèlerinage à Lourdes

Voici les prix des billets du pèlerinage du 2 au 9 juin:

	Ilme cl.	Ilme cl.
Brigue	135.—	88.50
Viège	133.60	87.20
Sierre	126.90	82.80
Sion	123.20	80.40
Martigny	119.90	78.20
St-Maurice	116.40	76.—
Aigle	113.40	74.—
Genève	95.—	62.—

Les inscriptions du Valais sont à adresser à M. le Chanoine de Stockalper, Rd. Doyen, à St-Maurice.

Formalités pour obtenir le passeport. — MM. les Rds. Curés sont priés de faire la liste de

leurs paroissiens prenant part au pèlerinage (indiquer les noms, prénoms, le lieu d'origine, celui du domicile, le jour et l'année de naissance et joindre la photographie de chacun, petit format non-cartonné). La finance à payer est de 5 frs. à ajouter au prix du billet. Le tout à envoyer pour la fin avril à M. le Chanoine H. de Stockalper, à St-Maurice. Les personnes qui préfèrent un passeport individuel se le procurent elles-mêmes.

UN LETTRÉ CAMPAGNARD

Antoine-Marie Seppey

Le 19 septembre 1920 mourait à Hérémeence des suites d'une apoplexie, M. Antoine-Marie Seppey, du hameau de Vila, commune d'Hérémeence. Cette mort a passé inaperçue et aucun journal du pays, sauf erreur, n'en a fait mention. Et cependant, ne fut-ce que pour l'exemple de volonté et de ténacité qu'il a montré, pour ce que, né obscur et privé des ressources intellectuelles dont tant d'autres font fi, il a su produire par ses propres moyens, Seppey mérite certes qu'on lui rende le juste hommage dû aux morts qui laissent derrière eux une vie d'énergie, de labeur et d'intimité.

Antoine-Marie Seppey est né à Vila en 1860, d'une honnête famille de paysans, une des plus anciennes de la commune d'Hérémeence. Atteint à sa naissance, d'une extrême myopie compliquée d'une maladie de nerfs rebelle à tout traitement, ses parents vécurent longtemps dans la crainte qu'il restât idiot. Au fur et à mesure qu'il grandissait, le jeune Seppey montra des dispositions étonnantes pour l'étude, son intelligence s'éleva, insensiblement à la lumière, mais vu son état physique, il ne put fréquenter les écoles de son village.

Une tante institutrice et ensuite M. l'abbé Siero, actuellement curé de St-Martin, en ce temps-là vicaire à Hérémeence, lui donnèrent des leçons de lecture et d'écriture dont l'élève sut avantageusement profiter et qui lui permirent, par la suite, de pourvoir lui-même à son développement intellectuel. Il dévota littéralement tous les bouquins, journaux et publications diverses qui lui tombaient sous la main. Ses progrès furent rapides, et on le vit dès lors, fouiller les archives de sa commune, prendre de copieuses notes, écrire des chroniques et légendes dont une partie a paru dans les Légendes valaisannes publiées l'an dernier chez Spes, à Lausanne.

C'est lui, qui, dans les étés 1894 à 1898, fournit au professeur L. de Lavallaz, les matériaux nécessaires à un « Essai sur le patois d'Hérémeence » qui devait lui servir de thèse pour l'obtention du grade de docteur es Lettres, à l'Université de Lausanne.

Voici en quels termes, M. de Lavallaz, dans l'introduction de sa thèse, rend hommage à la collaboration de Seppey:

« Je n'eus aucune peine à lui enseigner la transcription phonétique de son patois, ce qui l'a mis à même de rédiger plusieurs cahiers de textes bon patois. Après avoir rassemblé et arrangé les matériaux, je me les suis fait réperer par lui, mot après mot, et les ai transcrits de mon mieux, de sorte qu'il serait permis, sinon nécessaire, d'intituler cet essai: Le patois d'Antoine-Marie Seppey, de Vila. »

Voilà un hommage qui, dans la bouche d'un docteur de Lavallaz, ne manque pas de valeur, ni de sincérité.

Seppey habita quelques années au moulin du Sautereau sur la route d'Evolène. Je l'y ai visité plus d'une fois dans les dernières années du siècle passé, et chaque fois je l'ai trouvé plongé dans la lecture de livres ou de « grimoires » vieux manuscrits d'archives communales, tout en surveillant placidement le tic-tac de son moulin. Ce obscur lettré campagnard méritait qu'on s'occupât de lui; il était très sensible aux moindres attentions et les lettres que nous échangeâmes pendant plusieurs années me montraient un cœur noble et généreux, une intelligence qu'on n'aurait jamais soupçonnée sur un visage aux yeux mi-clos, d'une passivité qui n'était qu'apparente et tenait exclusivement à son état pathologique. Seppey était le bon sens même. Il me disait un jour, en causant littérature, à ma table où je l'avais invité, alors qu'il était venu à la foire de Sion: « Homère a écrit son Odyssée sur de la peau d'âne, et beaucoup d'écrivains, aujourd'hui, écrivent des années sur du papier de luxe. » On n'est ni plus juste ni plus caustique.

Dans une lettre qu'il m'écrivait le 22 février 1915, Seppey me disait: « Je suis désolé de l'impouvabilité guerre sans précédent dans l'histoire et qui a sa répercussion dans tout l'univers. Depuis près de six mois que dure cette effroyable guerre, il n'y a rien d'avancé, pas plus qu'aux premiers jours; qui donc apportera le rameau d'olivier, symbole de la paix! que le bienheureux Nicolas de Flue modèle des vrais patriotes, nous protège; qu'il daigne éloigner ces sottises rivalités de langues et de races qui pourraient occasionner de graves perturbations au sein de notre chère patrie, si heureusement préservée jusqu'ici du terrible fléau qui ravage l'Europe. »

Syntaxe et orthographe irréprochables, haute conception de la religion et de la patrie, Seppey, en cela, aurait pu se mesurer avantageusement avec de mieux favorisés que lui.

Et cependant Seppey faisait suivre sa signature du qualificatif: « écrivassier », on ne pouvait pas être plus humble.

Antoine-Marie Seppey est un remarquable exemple d'autodidaxie; à côté de la reconnaissance que je lui garde pour sa précieuse collaboration, je dois bien cet ultime hommage à sa mémoire. Qu'il repose en paix dans l'éternité bienheureuse qui fait l'espoir et la consolation de sa vie!

Solandier.

Chronique sédunoise

Fête agricole

La distribution des prix de la Société sédunoise d'agriculture, qui a lieu vers la fin de chaque automne, avait dû être renvoyée l'année dernière par mesure de prudence, à cause de la fièvre aphteuse. Elle s'est déroulée hier, dimanche, par un temps gris et frais, qui n'a pas empêché un nombreux public de stationner sur la Planta pour entendre la proclamation des lauréats.

Les participants, précédés de l'Harmonie municipale et des délégués des autorités, se sont rendus en cortège de leur local, rue de Conthey, à l'esplanade de l'Hôtel du Gouvernement où, réunis en faisceaux et appuyés contre les arbres, les attendaient les outils destinés à récompenser leur intelligent labeur. Successivement, les diverses sections composant la société ont proclamé les résultats des concours, les premiers prix de chaque groupe étant salués par l'Harmonie. Après quoi le cortège s'est reformé, a traversé la ville pour se rendre à l'Hôtel de la Paix.

Là, après quelques paroles de M. Leuzinger, on a entendu la lecture toujours intéressante et instructive des rapports de sections.

M. le Dr Favre, vétérinaire cantonal, présente celui concernant l'élevage du bétail. Il constate que des améliorations notables ont été réalisées à Sion au point de vue de la bonne tenue des étables; on comprend l'importance de la propreté et d'une bonne aération. Parlant de la fièvre aphteuse, qui a causé tant d'inquiétudes aux éleveurs, M. Favre dit qu'en général, l'épizootie a eu un caractère bénin chez nous, bien qu'elle se soit propagée avec rapidité, par suite de ventes aux foires d'automne, de bétail provenant d'un foyer caché. Il en est néanmoins résulté des pertes considérables, notamment au point de vue de la production laitière. Actuellement la maladie est heureusement en voie de disparition.

M. Bournissen rapporte sur les cultures de la plaine. Il relève les avantages qu'il y aurait à développer davantage la production fourragère.

M. Jules Spahr lit le rapport de M. Otakar Breuer sur l'arboriculture. Cette section n'a malheureusement pas enregistré une bonne année: le gel du printemps a beaucoup nui à la production; il y a eu en outre beaucoup de fruits véreux. Pour combattre ce mal, on conseille de bien nettoyer dès maintenant les vieilles écorces des arbres qui sont des nids d'insectes. Enfin, les inondations de septembre ont fait périr beaucoup de jeunes arbres et en ont mis d'autres dans un tel état qu'il est préférable de les remplacer. Les fruits se sont très mal vendus à cause des énormes différences de change avec les pays qui nous entourent; et cependant nos fruits valaisans ont acquis une juste renommée; la dernière exposition de Lausanne a consacré une fois de plus cette réputation. Sur la demande qui lui en a été faite, le comité projette de participer également à la prochaine exposition de Lyon.

M. S. Meytain donne connaissance du rapport d'expertise des arbres fruitiers. Il constate que les perspectives du marché pour les années prochaines ne sont pas brillantes, tant que les changes ne se seront pas à peu près équilibrés. Il donne quelques conseils pratiques sur la bonne tenue des arbres et rend compte en suite de la marche de la section d'apiculture. Pour celle-ci, l'année 1920 n'a pas été meilleure que pour l'arboriculture; cependant les apiculteurs ne se laissent pas décourager par elle et ont fait la demande de subside qu'ils ont présentée à la Société en vue de l'achat d'un extracteur... électrique.

M. André de Rivaz parle de la viticulture. Nos vigneron ont été mieux partagés que les arboriculteurs; la récolte, grâce à leurs soins tendus et à leurs efforts pour combattre les maladies cryptogamiques, a été bonne tant au point de vue de la quantité qu'à celui de la qualité. Les prix, fixés d'abord relativement bas, ont suivi une marche ascendante. Mais ici encore les caprices du change, en permettant aux marchands d'importer le pays de vins étrangers, font beaucoup de tort à la production nationale.

M. de Rivaz signale le fait que les vins ont une tendance à brunir; cela provient de ce qu'on n'a pas eu soin de trier les raisins pourris lors de la vendange. Pour avoir un vin de choix, il ne faut pas jeter pêle-mêle dans la brante les grappes pourries, les mal mûmes et les bonnes.

En présence de la concurrence du dehors, les vigneron valaisans devraient s'efforcer de réintroduire les cépages précieux tels que l'Arvine, l'Humagne etc., qui, s'ils ont un rendement moins fort que le Fendant, constituent des vins fins particuliers au Valais.

M. Leuzinger donne quelques renseignements sur le marché des vins l'automne dernier et lit, à ce propos deux circulaires confidentielles adressées par le secrétariat central de l'Association des marchands de vins aux membres de la dite association. Dans la première de ces circulaires, on invite ces derniers à maintenir les prix fixés et à ne les dépasser dans aucun cas; dans la seconde on constate qu'il n'est pas possible d'enrayer la hausse et l'on accorde la liberté de marché.

Pour pouvoir plus efficacement défendre leurs intérêts, les viticulteurs doivent mieux s'organiser et l'on étudie en ce moment un projet dans ce sens.

La Société a le plaisir de voir entrer dans la salle M. le Conseiller d'Etat de Chastony, venu de Sierre pour assister à la visite de Mgr Maglione, nonce pontifical à Berne. En attendant cette réception qui a lieu à 5 h. M. de Chastony adresse quelques paroles aimables aux agriculteurs sédunois dont il admire le travail dans leur superbe vignoble, leurs riants vergers et leurs plantureux jardins. Il exprime la volonté bien arrêtée du Conseil d'Etat de maintenir la construction de l'école cantonale

ETRANGER

Détectives en jupons

La police métropolitaine de Londres emploie depuis quelque temps un certain nombre de femmes comme détectives, ces détectives ont été choisies parmi les patrouilles de policiers féminins qui existent depuis une année déjà.

Les détectives-femmes ne sont pas destinées à prendre la place de leurs confrères masculins, mais bien à faire des enquêtes dans les cas où l'intervention d'une femme semble mieux indiquée ou plus profitable que celle d'un homme. Deux ou trois femmes ont déjà rempli des fonctions semblables et on en a été très satisfait. Beaucoup de grands magasins ont depuis longtemps des détectives en jupons qui surveillent les comptoirs et font la chasse aux voleurs.

M. Harding et la S. D. N.

M. Harding a discuté avec les membres de la commission des affaires étrangères du Sénat les moyens qui permettraient de renouveler la Ligue des Nations. Toutefois, on ne signale pas qu'aucun plan déterminé ait encore été adopté à ce sujet.

On fait savoir de source autorisée que l'administration de M. Harding considère qu'il ne suffira pas de supprimer du Covenant l'article 10 pour que l'Amérique consente à faire partie de la Ligue des Nations.

On pense, d'autre part, que, au cours de l'entretien qu'il a eu mercredi avec M. Harding, M. Jusserand, ambassadeur de France a dû prendre de la bouche même du président, que la suppression de l'article 10 du Covenant constitue le minimum des concessions demandées par M. Harding. Il faut donc s'attendre à ce que les Etats-Unis demandent comme condition préalable à leur entrée dans la Société des Nations un remaniement plus considérable du pacte de la Ligue.

La reconstruction des régions dévastées

Un échange de vues concernant la reconstruction des régions dévastées en France et en Belgique a commencé samedi au ministère de la reconstruction, entre les délégués du gouvernement du Reich et les divers experts. L'office des affaires étrangères y avait délégué M. Simons, directeur ministériel, et plusieurs de ses collaborateurs. Les délibérations, qui dureront vraisemblablement plusieurs jours, ont lieu sous la présidence du Dr. Aug. Müller, secrétaire d'Etat. Y ont également participé des experts de l'économie publique, ainsi que des représentants de l'Union syndicale générale de l'Allemagne et de la branche du bâtiment.

Toutes les personnalités qui ont pris part à cette conférence ont la conviction que l'Allemagne entend participer pratiquement à la reconstruction et que les effectifs de travailleurs sont suffisants pour faire face à l'œuvre envisagée.

Une nouvelle comète

D'une dépêche que l'Observatoire de Bruxelles vient de recevoir de l'observatoire de Johannesburg (Cap), il résulte qu'on vient de découvrir une comète de neuvième grandeur. Elle a été observée le 14 mars.

DERNIERE HEURE

L'abdication du prince Danilo

BELGRADE, 21. — La « Politika » de Belgrade apprend que le prince Danilo de Monténégro aurait consenti à accepter l'apanage de 360,000 francs que le gouvernement de Belgrade avait offert à l'ancien roi de Monténégro;

émouvoir le tribunal. Il termina sa péroraison par ces mots:

— J'ai quarante-quatre ans, il y a vingt ans que je suis établi, je suis un honnête homme, Messieurs, je n'ai jamais été condamné!

Alors, le président répliqua: — Calmez-vous Monsieur, vous allez l'être!

Pour voyager gratis

Le président du Conseil général de la Seine vient de recevoir de Ingcarcarrill (Nouvelle-Zélande), la lettre suivante:

A Monsieur the Chairman
Council General Seine Préfecture
Paris, France.

Je suis Anglais et je ne parle Français bien, pardonnez-moi que j'écris pas dans la langue de l'Angleterre. Dans les « Nouvelles » je vois que les jeunes filles de France sont plus — beaucoup de plus — que les fils, et le mariage ce n'est pas possible. J'ai besoin d'aller à mon pays encore, mais je n'avais pas argent aller de New Zealand à l'Angleterre où mes amis vivent. Si une jeune fille de France espérerez moi, j'avais de bon vouloir.

Est-ce que c'est possible que le Council General mettraient l'argent à moi venir à Paris? Une passage à Marseille, et le chemin de fer à Paris, avec une pauvre de francs pour l'expense de voyage.

Pardonnez cher monsieur.
Votre toujours George D.,
de Birmingham (Angleterre)

Liberté, liberté chérie!

Les Américains sont gens tenaces, et la lutte continue entre les autorités qui veulent asscher les Etats-Unis et les citoyens qui veulent continuer à fumer à leur soif. Vingt-sept millions de contraventions prononcées l'an dernier ne les ont pas découragés, et la répression se fait de plus en plus sévère.

Seize médecins du Manitoba viennent d'être suspendus pour une durée qui varie d'une semaine à six mois, et ceci, pour avoir ordonné à leurs clients des boissons alcoolisées! Adieu les vins toniques et les reconstituants! Il faudra trouver d'autres remèdes pour guérir.

Mais voilà que les citoyens de l'Utah, à leur tour, se voient interdire la cigarette. Défense de boire et défense de fumer. C'est la vertu obligatoire!

Publicité

Les restaurants américains ont une façon ingénieuse de faire entendre qu'il est des accommodements avec le régime ultra-sec.

Voici une annonce qui a la prétention d'être rédigée en français et qu'on peut lire sur un programme de cinéma de New-York.

Monarch Restaurant
Docteur Specialist
pour les estomacs vide et sec

Au cimetière de Libourne, cette épithaphe touchante, dont nous respectons l'orthographe:

Ici repose la mère et la fille
en attendant
le bon époux et le bon père

L'intérieur du globe

Nous ne connaissons pas l'intérieur de la Terre. Notre ignorance sur ce point, est beaucoup plus complète que ne le laisseraient entendre les affirmations solennelles de plusieurs de nos contemporains. Notre globe mesure 12,742 kilomètres de diamètre. Il y en a 6371 de la surface au centre de la Terre. Que connaît-on? Qu'a-t-on vu? Par les coupes de monta-

gne, par les tranchées des chemins de fer, par les tunnels, par les mines, on n'a observé que des égratignures légères de simples petits coups d'épingles dans l'épiderme du globe terrestre. On a à peine pénétré à deux kilomètres au-dessous du niveau de la mer. Qu'est-ce que deux kilomètres sur 6371? Ce n'est pas la trois millième partie; c'est un millimètre, sur une boule de trois mètres de rayon, ou de six mètres de diamètre: c'est à peu près rien.

D'autre part, on va souvent un peu vite en conjectures. De ce que la température augmente à mesure que l'on descend au-dessous de la surface du sol, on en a conclu, que la proportion est, en moyenne, d'un degré par trente à trente-cinq mètres de profondeur, mais avec de grandes différences selon les contrées car, en certains points, elle ne demande que douze ou quinze mètres, tandis qu'en d'autres, elle en demande cinquante, quatre-vingts et plus d'un cent. On en a conclu, un peu légèrement, que l'accroissement de chaleur doit être de 30°, pour mille mètres, de 300 pour dix-mille, de 3,000 pour une profondeur de 100 kilomètres... et de 200,000 pour le centre du globe. De là, on a enseigné que toutes les matières que nous connaissons, étant fondues avant 3000°, la Terre entière est liquide, que l'écorce solide du globe est proportionnellement plus mince que la coquille d'un œuf, et que, littéralement, nous vivons au-dessus d'une fournaise et dansons sur un volcan.

Or, rien n'est moins démontré que la continuité de cette progression, observée seulement dans les couches superficielles. Il y a peu d'années, on pensait aussi que la température de l'atmosphère allait en diminuant régulièrement depuis la surface du sol jusqu'aux limites de cette atmosphère, et les ascensions des ballons-sondes viennent montrer, au contraire, que la diminution s'arrête vers douze ou quinze mille mètres d'altitude, suivant les lieux et les saisons et qu'il y a là une épaisse couche d'équilibre thermique au-dessus de laquelle l'abaissement se continue. Jusqu'où? On n'en sait rien.

Selon toute probabilité, l'intérieur de notre globe n'est pas du tout comparable à celui d'un œuf cru recouvert d'une coquille, c'est à dire liquide ou fluide, mais plutôt à celui d'un œuf dur. Si ce globe était liquide, en effet, l'attraction du soleil et de la lune produirait des marées qui passeraient sous nos pieds deux fois par jour et onduleraient l'écorce du globe d'ailleurs élastique.

D'après l'ensemble des considérations astronomiques et géodésiques, la masse du globe, n'est pas liquide. La pesanteur au centre est nulle; la pression, au contraire, y atteint son maximum et peut s'élever à trois millions de kilogrammes par centimètre carré: trois millions d'atmosphères. La masse du globe doit être à l'état pâteux. Kelvin assure même que sa rigidité doit égaler celle de l'acier. Les secousses de tremblements de terre traversent le globe en quatorze minutes, ce qui n'arriverait pas s'il était liquide.

Il est probable que cette masse est encore très chaude. La Terre est une planète du système solaire formée aux dépens de la nébulose primitive. Elle a d'abord été une sphère de vapeur, comme Jupiter paraît l'être encore aujourd'hui; puis, elle s'est lentement refroidie, s'est condensée en un globe liquide, lequel, par la continuation du refroidissement, s'est couvert d'une croûte solide, comme nous l'observons, par exemple, à la surface d'un creuset de plomb fondu.

Cette écorce solidifiée repose sur la masse pâteuse. La température de l'espace paraît être de 270° au-dessous de zéro. Notre planète continue de s'y refroidir et de se condenser. Ici gît la cause principale des tremblements de terre. Ils sont le résultat de la contraction séculaire du globe terrestre provenant de son refroidissement graduel. Cette contraction n'est pas uniforme. Il se produit des plissements, des affaissements, des effondrements, des déformations, des rides. Ce travail de contraction s'opère sans cesse et guère de jours ne se passent sans tremblement de terre.

l'agriculture à Chateaufort, malgré les critiques dont ce projet a été l'objet depuis les inondations de septembre: « Nous ne devons pas, dit-il, fuir devant le danger du Rhône; mais comme nos ancêtres l'ont fait, nous devons lutter et vaincre! » Ces paroles sont saluées de vifs applaudissements.

Bâtiment des postes

On nous écrit: Dans un entrefilet de votre N° de lundi à propos de la transformation du bâtiment des Postes, vous regrettez que ces dernières telles qu'elles ont été projetées ne puissent donner satisfaction aux services des Postes et Télégraphes. Une petite rectification me paraît cependant nécessaire.

Les plans qui seront mis en exécution furent le résultat d'une étude approfondie par les deux administrations. Les projets élaborés par les autorités ont donné lieu à de longues et fréquentes conférences et la solution préconisée correspondra entièrement aux exigences du trafic (?)

Certes, la construction d'un nouveau bâtiment eût été une conclusion plus radicale mais les administrations fédérales se trouvent en pleine période d'économies, elles doivent régler sagement leurs dépenses et ne peuvent songer à de tels sacrifices. Et si l'on constate que d'autres villes combien plus importantes (Montreux, Vevey, pour ne citer que les plus proches) attendent depuis nombre d'années des bâtiments neufs dont la nécessité a été reconnue absolue et qui resteront encore longtemps à l'état de projet toujours pour le même motif, considérons nous donc la nécessité a été reconnue absolue et qui resteront encore longtemps à l'état de projet toujours pour le même motif, considérons le crédit accordé pour la poste de Sion comme jouissant sans toutefois vouloir accuser l'état de prodigalité.

N. R. — Nous voulons bien admettre avec notre correspondant que le personnel des P. T. T. est heureux de se contenter des transformations projetées; mais nous maintenons qu'il n'en sera pas de même du public pour lequel sont institués ces services. Nous relevons en outre le fait que les guichets du télégraphe et téléphone seront installés au premier étage et que pour y accéder, il faudra traverser un couloir obscur et grimper de longs escaliers; ce n'est pas, on en conviendra, ce qu'il y a de plus pratique, surtout si on est pressé. D'autre part les divers services de la poste seront, selon les plans dont l'autorité communale a eu connaissance, partagés par le vestibule d'entrée et le public devra courir d'un coin à l'autre suivant qu'il aura affaire aux guichets des messageries et à ceux des correspondances, d'où encombrement inévitable.

Chorale séduisante

Prochaines répétitions: mardi 22, à 20 h. 30: chœur d'hommes. Mercredi 23 à 20 h. 30: chœur mixte. Le comité.

Chronique Sportive

Championnat valaisan

Deux matches ont été joués, hier, pour la série A de ce championnat. A Martigny, Sierre 1 a battu le F. C. local par 5 buts à 1, tandis qu'à Viège, Sion 1 battait facilement Viège par 10 buts à 2.

Echos

La première condamnation

Le président de la dixième chambre correctionnelle de Paris ne fait montre d'aucune indulgence pour les nombreux spéculateurs qui défilent chaque jour devant lui.

Un commerçant parisien était poursuivi, il y a quelques jours, pour spéculation illicite sur les savons. Avec des gestes indignés et des phrases plaintives, le prévenu cherchait à

La mystérieuse Dolly

Il baissa la voix et hochant la tête!

— Oui, mademoiselle!

— Eh bien, cher monsieur, repartit-elle en riant, vous avez eu tort!... D'abord, parce que rien ne vous autorisait à éprouver un pareil sentiment à mon égard... Ensuite, parce que je ne me suis assise, ce soir-là, sur le banc de marbre, ni avec M. Hale, ni avec qui que ce soit!

Il la regarda avec étonnement.

Elle lui parlait d'un ton si assuré, il semblait y avoir une telle franchise dans ses paroles, qu'il ne pouvait imaginer que ce n'était pas la vérité.

— Cependant, mademoiselle! murmura-t-il encore.

— Il n'y a pas de « cependant », monsieur! Je suis montée directement dans ma chambre, comme vous le savez, pour changer de toilette. J'allais retourner au bal quand mon ami Martial est venue me rejoindre pour me prier de l'accompagner en auto jusque chez elle... Je n'ai donc pas pu être, en même temps, sur le banc de marbre avec M. Hale!

Il était impossible à Bridgley Bentley de douter de l'exactitude de ce récit. Il se demandait seulement si la présence de Patrick Hale ne l'avait point troublé au point de lui faire prendre pour Dolly quelque autre jeune fille, vé-

lue d'une toilette de même nuance.

— Je vous crois, mademoiselle, répondit-il enfin, et je vous supplie de m'excuser de vous avoir parlé ainsi. J'ose espérer que vous ne m'en tiendrez pas rigueur?

Et il reprit, en soupirant:

— Mais, quand on aime, que d'illusions ne se fait-on point? Les unes sont mauvaises... les autres sont bonnes aussi... Ainsi, tenez! en ce moment, ajouta-t-il de sa voix la plus douce, savez-vous ce que je pense, chère miss Dolly?... Que vous êtes enfin convaincue de mon affection et que rien ne nous empêchera plus de nous fiancer!

Mais, torturé d'un dernier doute, il s'interrompit et regardant son interlocutrice dans les yeux:

— Au moins, vous n'aimez pas M. Hale?

Elle éclata de rire, et d'un ton railleur:

— Vous êtes stupide, Bridgley... ou allez-vous chercher de pareilles idées?... Je trouve Patrick un charmant garçon et je le crois également un parfait gentleman... mais qu'est-ce que cela a de commun avec l'amour?... Je n'éprouve, je vous assure, aucun sentiment pour lui.

— Ah! miss Dolly, soupira le jeune homme rassuré, vous me comblez de joie en me parlant ainsi... En vérité, je craignais. Mais puisqu'il n'en est rien, laissons tout ça!

Il l'envolpa de la caresse ardente de ses regards:

— Savez-vous, reprit-il, que vous êtes délicieusement jolie aujourd'hui et, si c'est possible, plus jolie encore que d'habitude.

Il avait pris sa petite main et semblait en contempler amoureuxment la fine délicatesse. Puis, tout à coup, il prit la bague qu'il avait apportée et, d'un geste rapide, la lui passa

au doigt.

— Voilà, miss Dolly, s'écria-t-il joyeusement nous sommes fiancés!

La chose fut si vivement faite que la jeune fille ne s'en aperçut que quand il était trop tard pour l'en empêcher.

— Oh! s'exclama-t-elle un peu interloquée,

— Conservez-la, répliqua-t-il. Je suis si heureux.

Elle essaya de retirer la bague. Mais cela lui fut impossible.

Plus elle tira, plus son doigt se gonflait. Il fallait bien qu'elle se résignât à la garder.

— Mais je ne veux pas! protesta-t-elle très mécontente; cessez, je vous prie, cette mauvaise plaisanterie.

— Dolly! s'écria Bridgley Bentley sans paraître l'entendre, je vous en supplie!... puisque nous sommes d'accord, laissez-moi parler sans tarder à votre père. Le bonheur me rend impatient.

Il n'attendait point sa réponse; se fit leva et sortit, laissant son interlocutrice tout interdite de ce qui venait de se passer.

— Monsieur Bentley! cria-t-elle en courant après lui.

Mais déjà il avait disparu.

— Ça y est! murmura le jeune homme en se dirigeant rapidement vers le cabinet de travail de M. Brewster. L'isabelle est prise au trébuchet!... J'ai enlevé l'affaire de haute main, Mon vieux Bridgley, tu peux être content de toi... tu sais y faire. Voilà se qu'on appelle se marier à l'esbrouffe!... quand j'aurai parlé au père, la petite n'osera plus se dédire.

Ah! continua-t-il en se frottant les mains, vous avez voulu lutter avec moi, mon cher Patrick? D'une façon ou d'une autre, j'étais bien certain d'avoir un jour le dessus! quand vous

vous en apercevrez, il sera trop tard! J'aurai la jolie fille et les millions.

Et délibérément, il frappa à la porte du businessman.

— Entrez! répondit celui-ci.

Et, voyant apparaître Bridgley Bentley, un sourire de feinte cordialité éclaira son visage.

— Quel bon vent vous amène? lui demanda-t-il amicalement.

Le jeune homme s'assit en face de lui, sur un petit canapé de tapisserie ancienne, tira vivement ses manchettes d'un geste plein de désinvolture, toussa pour s'éclaircir un peu la voix, et, d'un ton assuré, repartit:

— Une grande nouvelle à vous annoncer, cher monsieur... Je viens de me fiancer à votre fille.

M. Brewster fut tellement saisi de ce qu'il entendait qu'il ne trouva sur le moment, aucune réponse à faire à son interlocuteur; mais il le regarda avec des yeux si étonnés que celui-ci se méprenant sur le motif de sa surprise, s'empressa d'ajouter:

— Oh! monsieur Brewster, ne croyez pas que miss Dolly fasse une mauvaise affaire en m'épousant. Je dois à cette occasion toucher un héritage de plusieurs millions.

Cet argument ne sembla point, quant au reste, convaincre davantage le millionnaire.

Si Bridgley Bentley était réellement le bandit que lui avait révélé Patrick Hale, il se demandait, au contraire, quelle nouvelle escroquerie cachait ce projet de mariage.

— Dolly s'est fiancée avec vous? interrogea-t-il avec méfiance.

Et, en lui-même, il songeait:

— Je lui ai bien recommandé, évidemment de montrer envers Bentley une amabilité susceptible de lui inspirer une confiance absolue,

il reconnaîtrait par là l'union du Monténégro avec les pays yougoslaves et abandonnerait toute prétention au trône de Monténégro.

ROME, 20. — Les journaux italiens disent que les troupes monténégrines réunies à Gaeta et Formia depuis l'occupation du Montenegro ont manifesté leur mécontentement à la nouvelle de l'abdication du prince Danilo et ont refusé de reconnaître l'autorité du commandant général monténégrin. Ces troupes ont nommé une commission, qui est partie pour demander au prince Danilo les raisons de son abdication.

Vol à main armée

BERLIN, 20. — Sept bandits masqués ont pénétré hier dans un bureau de poste, rue de Lorraine, à Berlin. Pendant que les uns tenaient en respect les employés du service, les autres s'emparèrent d'une somme de 1,300,000 marks.

Le plébiscite de Silésie

BRESLAU, 21. — D'après les nouvelles reçues jusqu'ici, le plébiscite s'est effectué favorablement dans les arrondissements nord et nord-est du territoire plébiscitaire.

Un grand optimisme règne à Oppeln. On ne possède pas encore de nouvelles certaines des districts du sud et de la région industrielle.

Pour célébrer le jour du plébiscite de Haute-Silésie, les organisations patriotiques ont organisé dimanche matin sur la place du Château à Breslau, pendant que sonnaient les cloches de toutes les églises de la ville, une grande manifestation pour la Haute-Silésie qui se termina par le chant « Deutschland über alles! »

BERLIN, 20. — Tous les journaux publient des informations de Haute-Silésie d'après lesquelles les Polonais auraient commis de nombreux actes de violence et des exès à l'égard des électeurs de Haute-Silésie arrivés d'Allemagne pour participer au plébiscite, en vue de les terroriser.

POURQUOI DEMAIN?

puisque c'est aujourd'hui que vous devez acheter des **Tablettes Gaba** pour vous préserver de la toux, des maux de gorge et de l'enrouement.

Méfiez-vous!
Exigez les **Tablettes Gaba** en boîtes bleues à fr. 1.75.
BOUCHERIE SCHWEIZER, SION

Bock de Pâques

en vente dès aujourd'hui

BRASSERIE DE BRAMOIS

CHANGE A VUE

Communiqué par la
Banque Cantonale du Valais
(sans engagement)

	demande	offre
Paris	39.—	41.—
Berlin	9.20	9.80
Milan	23.—	24.—
Londres	22.30	23.70
New-York	5.70	5.80
Vienne	1.25	1.90
Bruxelles	41.50	42.50

mais tout de même pas jusqu'à prendre avec lui des engagements de cette gravité!... N'est-ce pas un peu trop d'inconscience, et cela ne risque-t-il point de nous entraîner plus loin que nous ne voudrions?

— Oui, répondit tranquillement Bridgley Bentley. Dolly vient même d'accepter ma bague de fiançailles. Voulez-vous que nous allions la retrouver?... Elle vous attend avec impatience.

M. Brewster se leva.

— Allons-y! acquiesça-t-il un peu inquiet au fond de lui-même.

Et tout bas, il ajouta:

— Je verrai bien ce qu'il en est!

Quand ils arrivèrent au salon, Patrick Hale y était depuis quelques instants.

— Mon cher ami, lui avait dit la jeune fille aussitôt qu'elle l'avait aperçu, je vais vous apprendre quelque chose de sensationnel. Tenez-vous bien! Je suis fiancée avec M. Bentley.

Patrick sentit ses jambes se dérober sous lui. Il porta la main à son cœur, comme s'il craignait qu'il n'éclatât et dut se retenir au dossier d'une chaise pour ne point tomber.

— Ce n'est pas sérieux! fit-il tout étonné. Dites-moi que vous plaisantez pour me taquiner!

— Et pourquoi pas? répondit-elle ironiquement.

— Parce que Bridgley Bentley est un misérable! cria-t-il hors de lui. Un escroc, un voleur et un assassin!... Vous ne pouvez pas épouser un pareil individu! Que vous n'éprouviez aucune affection pour moi, mademoiselle, c'est votre droit et je n'ai qu'à m'incliner; mais je vous aime trop, moi, pour laisser un pareil mariage s'accomplir! Non, je préférerais mourir, plutôt que de vous voir devenir la femme

La Grande Boucherie
Fs. Rouph
 rue de Carouge, 36 bis Genève.
 Expédie par colis postaux et contre remboursement.
 1re qualité

Bouilli le kilog, 3.50
Rôti » 4.50

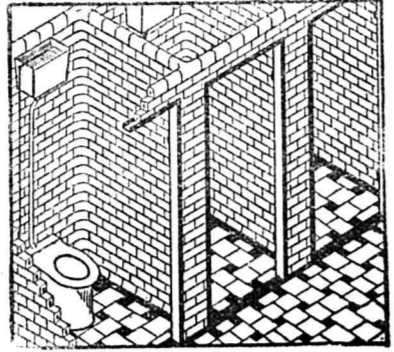
Prix spéciaux pour quartiers

Belle viande fumée sans os
 à manger crue à fr. 3 le kg.
Salamis extra secs à fr. 4 le kg; Salametis secs à fr. 4 le kg sont expédiés à partir de 2 kg. par

Boucherie Chevaline Lausannoise
 rue du Grand-Pont, 18, Lausanne.

CARRELAGES ET REVETEMENTS

DEVIS SUR DEMANDE



DEVIS SUR DEMANDE

J. ROD - LAUSANNE
 ST-ROCH 10 TEL: 39.61

Pour toute publicité
 dans les journaux suivants:

Sion: Journal & Feuille d'Avis du Valais

Ami du Peuple.
 Gazette du Valais.
 Confédéré.
 Nouvelliste Valaisan
 Briger Anzeiger et Walliser Volksfreund.

Martigny:
 St-Maurice:
 Brigue:

ainsi que dans tout autre journal suisse et étranger, s'adresser à

PUBLICITAS
 Avenue de Pratofori

La plus ancienne et la plus importante maison de cette branche. Fermière de plus de 600 journaux et almanachs. Succursales dans les principales villes de Suisse.

Nombreux correspondants à l'étranger
 Devis et tous renseignements gratuits

Clinique privée Dr A. Germanier
 SION (Valais) ligne du Simplon

Installation de 1er ordre. — Vue magnifique à proximité de la gare, ouverte toute l'année

Chirurgie générale et gynécologie
 Cure de soleil — Diathermie — Rayons X — Lampe de Kuan
 Hydrothérapie — Régime

GRANDES PEPINIERES
A. BOGGARD

Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex
 Catalogue franco Téléphone 112

GRANDES CULTURES D'ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES
 dans les meilleures variétés pour le pays

Très beaux choix en;

Abricotiers tiges Luizet et autres
 Pommiers tiges Canada et autres
 Pruniers Reine-Claude et autres
 Prunerauliers Fellemberg et autres
 Poiriers — Cerisiers — Noyers tige, etc
 Pêchers, Abricotiers et Cerisiers espaliers
 Poiriers nains de 1, 2, 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonne, Boursé Giffard, Doyenné de Juillet et autres variétés de marché. Boursé William grande quantité.

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement, Rosiers

Les personnes susceptibles de faire des commandes peuvent obtenir un catalogue gratis à l'imprimerie du journal ou directement à M. Boggard.

RAS
 La meilleure
 Crème pour chaussures

La

Banque de dépôts et de crédit
 18, rue de Hesse, GENÈVE 10, rue Diday

bonifie actuellement.

6%

sur dépôts de 1 an à 5 ans
 (Certificats nominatifs ou au porteur avec coupons d'intérêts semestriels)

TRAITE AUX MEILLEURES CONDITIONS, TOUTES AFFAIRES DE BANQUE

La Terre Vaudoise
 Organe de la Société vaudoise d'Agriculture et de Viticulture
 paraissant tous les samedis à Lausanne
 a un tirage justifié de 14.500 exemplaires et les annonces suisses coûtent

30 cts. la ligne seulement
 Commerçants!
 Utilisez cet excellent organe campagnard vaudois, vous en serez satisfaits

NOUVELLE BAISSE
 sur la viande de cheval
 Grande maison d'expéditions:
Boucherie Chevaline Centrale
 Louve 7, Lausanne

Bouilli, avec os, le kg. fr. 2.20
Rôti, sans os, le kg. fr. 3.20
Saucissons et saucisses le kg. fr. 3.75
Salamis, le kg. fr. 4.75
Viande fumée le kg. fr. 3.50 expédié à partir de 2 kg., demi port payé, sans la mention «chevaline».

Une gasconnade

Le carnaval touchait à sa fin et le village de Loupiac s'empressait d'odeurs attraitantes. Les bonnes gens qui chômaient, en ce jour de mardi gras, cassaient les œufs, pétrissaient la pâte, activaient la flambe, tiraient le vin, chauffaient le four, et montraient des faces luisantes pleines de santé et de joie. Seul, le tailleur du village, le grand Firmin, qu'aucun de ses oncles n'avait invité, clignait machinalement les yeux et semblait ruminer une sourde colère.

— Or çà l'ait-il, tout le village festoie et batifole, et moi seul, je suis, entre mon oncle de Coste-Nègre et celui de Breuilh, comme un âne entre deux picotins. Ah! vous avez tué cochons et oies grasses sans m'inviter, et aujourd'hui vous allez faire bombance et vous ne pensez pas non plus à moi que si vous n'avez jamais eu de neveu! A votre aise, oncles avaricieux et damnés, mais je vous jouerai un tour à ma façon.

Ainsi maugréant, le grand Firmin attela son cheval roux et s'en courut, à trois kilomètres de là, à Coste-Nègre.

— Bonjour, mon oncle.
 — Quel vent l'amène, Firmin?

Le grand Firmin montra grande joie, donna quelques bourrades et dit, matoisement:
 — Tu sais, ton frère l'oncle Gentil du Breuilh... Il n'a jamais brillé par ses largesses... Ah! oui, pour un avaricieux, c'est un avaricieux.

— Eh bien, je ne sais quelle lubie l'a pris, tout à l'heure. Il fête le mardi gras, comme tout le monde, et prépare, pour ce soir, une noce

à tout rompre: saucisses sur le grill, poulardeaux, truffes, une montagne de beignets et du vin muscat de 93. J'en suis et je viens te chercher.

L'oncle restait sceptique.
 — Tu veux rire?
 — Point. Gentil m'a dit: «Attelle vite, cours à Coste-Nègre, invite mon frère de ma part et dis-lui que je suis fâché s'il ne vient pas. Il faut bien, que diable, se réunir en famille une fois l'an. Je l'attends pour six heures. Alors, c'est dit, mon oncle, à ce soir.

Il sauta en voiture, excita le cheval et galo-pa jusqu'au Breuilh, qui se trouvait à une lieue de là.

— Bonjour, mon oncle.
 — Tiens, Firmin? Où vas-tu donc aujourd'hui de hui de ce pas? Malheur ou bon vent?
 — Bon vent! Ton frère, l'oncle Pierrou de Coste-Nègre, tu sais qu'il n'a jamais attaché ses chiens avec des saucisses?
 — Pour sûr, il plaint trop ses sous.
 — Eh bien, je ne sais quel vent souffle sur sa maison: Aujourd'hui, il se met en frais, il prépare un festin auquel il m'invite ainsi que toi-même.

— Tu plaisantes?
 Le grand Firmin releva sa tête osseuse.
 — Pas le moins du monde. Il m'a dit: «Attelle vite ton cheval, va chez mon frère et fais l'impossible pour qu'il vienne ce soir. Je vous attends tous deux à six heures. Il fait bien, que diable! se réunir en famille, une fois l'an! Il y aura des saucisses sur le grill, une poularde aux truffes, des beignets à foison et du vin muscat de 93.» Donc, mon oncle, c'est dit. A ce soir.

Il sauta sur sa voiture, fouetta la bête et, la face épanouie par un rire silencieux, il ren-

tra chez lui.
 Et le soir vint. Une pluie fine rendit la terre glissante. Il fit froid, mais les deux oncles, attirés par l'appât d'un dîner succulent, s'en vinrent l'un chez l'autre. Ils se rencontrèrent sur la route Nationale, près de l'épicerie du vieil Espitalité.

— Pourquoi donc vient-il à ma rencontre? se demanda chacun d'eux avec étonnement.
 — Pierrou prit le premier la parole.
 — Et te voilà, Gentil. Tu es vraiment trop honnête!
 — Mais l'autre de protester immédiatement.
 — Mais non, c'est toi. Fallait pas te déranger ainsi.
 — Des dérangements comme ça, c'est pas désagréable. Je m'y connais, tu sais: saucisses sur le grill... J'ai un faible pour les saucisses.
 — Poularde aux truffes... Voilà plus d'un an que j'en ai perdu le goût.
 — Et le vin muscat?
 Alors, Pierrou de Coste-Nègre, qui était le plus exubérant, prit le bras de son frère:
 — Cela, mon vieux Gentil, c'est ce qui s'appelle bien faire les choses. Tu es un bon frère. Mais pourquoi t'es-tu dérangé? Je serais bien venu tout seul.

L'autre eut un mouvement de recul:
 — Où vas-tu donc, Pierrou?
 — Mais chez toi, grand farceur, puisque tu m'as invité.
 A ces mots, l'oncle Gentil dressa une face inquiète.
 — Chez moi; que veux-tu dire, puisque c'est toi qui régales.
 — Moi? Ah! par exemple! C'est chez toi que je vais dîner.
 — Mais non. C'est chez toi. La bonne blague.
 — Et qui donc t'as prié de venir? cria celui

de Breuilh.
 — Et toi, qui t'a invité? répliqua celui de Coste-Nègre.
 De leurs lèvres, un même nom s'échappa.
 — Firmin.

Alors, une grande colère anima les deux hommes. Ils inventaient d'épouvantables jurons où le diable tenait la grande place et qui vouaient le grand Firmin à tous les supplices de l'enfer.

Mais de telles imprécations n'atteignant pas leur objet, ils se dressèrent l'un contre l'autre, le visage haut, les poings frémissants:
 — Firmin avait raison, tu n'es qu'un avare-cieux, un pas grand-chose.
 — Et toi, un chétif homme, un rechangeux, un ladre.

Puis, bougonnant, se menaçant du geste et de la voix, s'éloignant tout à tour et revenant sur leurs pas, ils finirent par se tourner le dos et cheminèrent chacun vers leur métairie, glacés jusqu'aux os, le ventre creux, le cerveau ruminant quelque vengeance.

André Lamandé.

La parole d'argent
 Deux Parisiens se sont mis en tête de faire assurer une rétribution aux orateurs.

On ne voit pas pourquoi les orateurs et les conférenciers seraient à plaindre.

Les avocats n'ont pas l'habitude de plaider gratis, et ils savent fort bien se faire « honorer » par le client. Les conférences littéraires et autres rapportent aussi quelque argent aux conférenciers.

Il y a pourtant, c'est vrai, quelques mani-

festations oratoires qui restent gratuites. Mais peut-il en être autrement? Un toast à la fin d'un banquet, une oraison funèbre sur une tombe, un panegyrique à l'inauguration d'une statue, un discours de réunion électorale, ne procurent point de bénéfice directement monnayé. C'est d'abord que l'orateur, dans ces cas-là, discount pour l'honneur, c'est à dire pour être agréable à des amis, ou pour servir une cause qui lui est chère, ou pour accroître sa renommée, ou pour réaliser quelque ambition.

A tout prendre, cependant, il y a bien quelques orateurs qu'on payerait volontiers, non pour les discours qu'ils font, mais pour qu'ils se taisent, car leur parole n'est jamais d'argent, tandis que leur silence est toujours d'or.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal
 Spécialement rédigé
 POUR LES
PETITES FILLES
 DE 8 A 14 ANS
Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
 Chez les Libraires
 ET DANS LES GARES

de Bridgey Bentley!

Elle éclata de rire cette fois.
 — Et qui vous dit que ce mariage s'accomplira? Je n'ai pas d'amour pour vous, Patrick reprit-elle en baissant la voix, mais la plus vivie la plus sincère sympathie... M. Bentley s'est joué de moi... Il a cru qu'en agissant sans scrupules, il parviendrait à m'imposer sa volonté; Nous avons cependant un compte à régler ensemble!... Paraitre ne pas se souvenir n'est pas oublier!...

Elle lui tendit la main.
 — Puis-je toujours compter sur vous, Patrick?
 — Je vous suis dévoué jusqu'à la mort, vous le savez bien, répondit-il en mettant sa main dans la petite main tendue.
 Ce geste loyal avait la solennité d'un serment.

Tout s'embrouillait dans le cerveau du jeune homme. Il ne savait plus que penser. Il aimait Mlle Brewster. Il était certain maintenant qu'elle portait au bras le signe fixé par le testament de son père. Et cependant un avertissement de l'homme masqué, l'avait prévenu qu'elle n'était point la véritable Dolly qu'il devait épouser.

Qu'est-ce que cela signifiait? Quel sens caché avaient ces paroles? Quelle était cette Dolly qui était Mlle Brewster, tout en n'étant point Dolly Brewster?

La conduite étrangement contradictoire de la jeune fille envers lui était-elle l'explication de ce mystère?

Il y avait dans tout cela une énigme qu'il ne lui était pas encore donné de résoudre.
 Et Patrick demeurait perleux.

Il regarda la jeune fille. Elle était si blonde, si jolie, ses yeux avaient une profondeur

si douce et ses lèvres un tel éclat de fraîcheur que ses angoisses disparurent immédiatement. De nouveau, il fit tout entier repris par son amour.

Alors, sa voix se fit douloureuse et il poursuivit:
 — Ah! pourquoi, après m'avoir donné tant d'espoir, votre cœur a-t-il aussi changé?
 Elle lui jeta un regard agacé.
 — Mon cher ami, reparti-elle vivement, ne recommencez pas, je vous en supplie! Si vous saviez l'ennui que vous me causez en me parlant ainsi d'amour, vous n'insisteriez pas.

— Allons! soupira-t-il tristement, tout cela décidément n'était qu'un rêve.
 M. Brewster et Bridgey Bentley reentraient à ce moment.
 Celui-ci pâlit en voyant son ennemi dans le salon.
 Mais il se ressaisit aussitôt. Il fallait faire hardiment face au danger et se tenir à la riposte.
 Il attendit le choc de pied ferme. Mais ce choc ne se produisit point. Patrick Hale demeura impassible et muet.

— Ma chérie, demanda M. Brewster à sa fille, ce que vient de me dire M. Bentley est-il bien exact? T'es-tu vraiment fiancée avec lui?
 — Mais oui, père, répondit-elle malicieusement... Bridgey m'a demandé de m'engager avec lui et j'y ai consenti volontiers.

Et se tournant vers Patrick d'un air amusé.
 — Et puisque M. Hale est ici, j'en profiterai pour lui demander d'être mon garçon d'honneur!...

Bridgey Bentley crispa les poings et un grincement borborygme sortit de sa bouche, montrant des dents

de fauve prêt à mordre.

La demande de Dolly allait-elle fournir à son adversaire l'occasion de le démasquer et de lui jeter ses crimes au visage?

Il se mit sur la défensive, tâta de la main son browning, s'assura d'un coup d'œil vers la porte que la retraite ne lui était point coupée. Alors, décidé à tout, il regarda Patrick dans les yeux comme pour le menacer et le défier à la fois.

Mais à son grand étonnement, un sourire passa sur la figure de celui-ci qui, s'inclinant devant la jeune fille, répondit du bout des lèvres:
 — Avec plaisir, mademoiselle.
 — Il n'a pas osé! murmura en lui-même le bandit qui n'avait pas vu l'effort qu'avait dû faire Patrick pour ne pas lui sauter à la gorge.

IV. — La lettre de Patrick Hale.

Le soir même, une surprise attendait la jeune fille. Un peu bouleversée par tous les événements qui s'étaient déroulés dans la journée elle avait regagné sa chambre.

Là elle avait trouvé une lettre épinglée à son oreiller et les quelques lignes qu'il contenait avaient redoublé son étonnement.

« Vous recevrez demain une lettre signée Patrick Hale. Faites semblant de croire ce qu'elle dit et surtout ne manquez point de la montrer à Bridgey Bentley. »

« Le jeune homme masqué. »

Dolly dormit mal. Pour que l'inconnu qui l'avait déjà sauvée plusieurs fois réapparût ainsi, quel danger la menaçait, de nouveau? Mais elle se sentait pleine de confiance en lui et résolut de lui obéir.

Le lendemain, Bridgey Bentley se hâta de

revenir à Newcastle.

Il ne voulait point laisser à sa fiancée le temps de se reprendre et il se promettait bien de tout mettre en œuvre pour précipiter leur mariage.

Le plus petit délai pouvait ruiner ses plans.

Dolly le fit entrer au salon. Il n'avait pas encore ouvert la bouche pour lui parler de son amour qu'elle lui avait tendu, avec un geste gracieux, le livre qu'elle tenait à la main.

— Lisez un peu tout haut, ordonna-t-elle... j'adore entendre des vers.

Il n'osa point refuser. Mais à peine avait-il commencé sa lecture que la porte s'ouvrit et qu'un domestique apparaissait apportant une lettre sur un plateau.

Dolly la prit, la déacha d'une main fébrile.

Voici ce qu'elle contenait:
 « Chère mademoiselle,
 » En vous quittant hier, j'ai beaucoup réfléchi. Je croyais qu'il me serait possible d'accepter l'amitié que vous m'aviez offerte. Mais je vois que je ne saurais vivre près de vous sans vous aimer.
 » Il est donc préférable que je disparaisse.
 » Quand vous recevrez cette lettre, je serai loin, très loin.
 » Adieu pour toujours.
 » Votre dévoué,
 » Patrick Hale. »

— Pauvre garçon, soupira-t-elle.
 — De qui parlez-vous? interrogea Bridgey Bentley.
 Elle lui tendit la lettre.
 Il la parcourut à son tour d'un coup d'œil rapide.
 Et, à mesure qu'il lisait, il ressentait, au

fond de lui-même une joie profonde.

Le revolver automatique avait-il rendu son adversaire prudent? Doutait-il que Dolly fût bien la jeune fille qui portait le signe de la double-croix? Croyait-il avoir trouvé le moyen d'échapper la clause du testament de son père?

Qu'importait? Désormais il était maître de la situation et aucun obstacle ne se dressait plus devant son mariage avec Mlle Brewster.

Alors, d'un ton hypocrite, il répondit:
 — Ma chère Dolly, si j'avais été la place de M. Hale, je n'aurais certainement pas fait autrement. Il m'eût été impossible de supporter que la jeune fille que j'aime appartint à un autre... et être en plus son garçon d'honneur, ajouta-t-il avec ironie, eût été pour moi une chose au-dessus de mes forces. Pourquoi voulez-vous lui imposer ce supplice?

Elle le regarda sans répondre, la pensée ailleurs.

Quel piège cette lettre tendait-elle à Bridgey Bentley? L'inconnu masqué et Patrick Hale assaillaient-ils d'accord? Elle eut bien voulu le savoir en ce moment?

— Si triste que soit sa détermination, continua le bandit, il ne pouvait faire autrement que de la prendre!

Il avait gardé la lettre dans sa main et, machinalement la relisait.

Tout à coup, quelques-uns des mots qu'elle contenait flamboyèrent devant ses yeux: « disparaître... très loin... pour toujours »

Ne pouvait-il les entendre de deux façons? N'avaient-ils point une double signification?... Et alors l'idée diabolique passa dans son cerveau de leur donner un sens auquel Patrick Hale n'avait certainement pas songé!

Il pouvait tout redouter encore de lui.

(A suivre)